

La noblesse réinventée. Nobles de Franche-Comté de 1814 à 1870 [Claude-Isabelle Brelot]

Autor(en): **Barrelet, Jean-Marc**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **44 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Claude-Isabelle Brelot: **La noblesse réinventée. Nobles de Franche-Comté de 1814 à 1870.** Tome I: **Restaurations et reconversions.** Tome II: **De la tradition à l'innovation.** Publiés avec le concours du Centre national de la recherche scientifique. Paris, Annales Littéraires de l'Université de Besançon, 1992. 1242 p. (Série historique n^{os} 6 et 7).

Claude-Isabelle Brelot, aujourd'hui professeur en histoire contemporaine à l'Université de Tours, nous livre le texte intégral de sa volumineuse thèse d'Etat, résultat de plus de 20 années de recherches intensives dans les archives publiques et surtout privées. Poursuivant la tradition de la prosopographie des élites, à la suite des travaux de Louis Bergeron, Guy Chaussinand-Nogaret ou Adeline Dau-mard, l'auteur trace une histoire universitaire et roturière de la noblesse, alliant avec un égal bonheur les méthodes de l'histoire quantitative et celles de l'histoire sociale et culturelle.

Histoire roturière, selon les propres termes de Claude-Isabelle Brelot qui traite sa noblesse sans souci d'apologie, mais aussi scientifique parce qu'elle privilégie la durée, inscrit son objet dans un cadre géographique bien limité, avec en tête, un souci de méthode toujours réaffirmé. Ainsi la comparaison avec la France ou d'autres provinces, voire avec d'autres groupes sociaux, n'est jamais oubliée. Cette noblesse comtoise forme certes un microcosme social dont on pouvait imaginer que la Révolution française avait plus ou moins définitivement réglé le sort; or on assiste, dès avant la Restauration, à un effort collectif d'adaptation aux temps modernes. Epuisé en 1814 – la noblesse comtoise a perdu un dixième de ses lignages –, l'ordre fait preuve d'une extraordinaire vitalité et d'un sens aigu des stratégies de reconquête des positions perdues. Nous sommes loin ici des images balzacienne de la noblesse déchue.

Noblesse urbaine et rurale, noblesse ancienne, récente, voire fausse, noblesse rentée et noblesse salariée, Claude-Isabelle Brelot passe en revue tous les statuts et strates de l'ordre sans perdre de vue que «c'est par la culture que la noblesse se distingue»; et que si leurs racines se trouvent dans la propriété foncière, des nobles n'hésitent pas à multiplier leurs pratiques gestionnaires: variation des fermages, mais aussi placements industriels et carrières accomplies dans l'armée ou la robe. Les noblesses sont donc nombreuses, différemment réparties géographiquement et socialement, comme cette noblesse d'Empire qui ne forme pas un groupe social aussi cohérent que l'ancienne. Noblesse qui se retrouve dans ses cercles fermés, comme la Confrérie de Saint-Georges, mais aussi réseau d'influence qui n'hésite pas à se mêler du pouvoir politique où l'on a trop tendance à ne voir que la figure de Montalembert.

Le but final n'est-il pas de maintenir son rang? Claude-Isabelle Brelot nous entraîne dans un ensemble de typologies des trains de vie, elle nous fait pénétrer dans les châteaux et les salons où le souci de paraître l'emporte parfois sur celui de bien gérer sa fortune. Elle nous offre une promenade ethnologique passionnante dans la vie quotidienne et les rituels d'une noblesse sûre de son identité, mais aussi de sa modernité.

En définitive un ouvrage très dense, foisonnant et complexe, mais une étude d'une très grande rigueur méthodologique qui pourrait, chez nous, inspirer des recherches nouvelles dans nos propres microcosmes.

Jean-Marc Barrelet, Neuchâtel